La Chaussée-sur-Marne
Histoire et Patrimoine

Notre association a fêté son premier anniversaire le 18 février 2014.

Cette année écoulée fut bien remplie.
Elle commença avec un concert à l'église Saint Pierre en été 2013, la journée du Patrimoine en septembre, la commémoration du bicentenaire de la bataille de La Chaussée les 1er et 2 février 2014.
L'association avait un stand sur la brocante où elle vendit des objets que des chausséens avaient donné afin de récupérer quelques fonds. Ce fut très fructueux car la vente a rapporté 430€.

Un grand merci à tous les chausséens *qui se sont associés à ces manifestations et à ceux qui ont fait des dons pour la brocante.*

L'association a réussi à réunir les fonds nécessaires à la remise en état de la tombe d'Hippolyte Faure (cimetière de Mutigny). Les travaux seront réalisés par l'entreprise Phélizon. Nous remercions la ville de Châlons, Monsieur le Député Benoît Apparu et la municipalité de La Chaussée pour leurs subventions.

L'assemblée générale a eu lieu le 19 février 2014. *Depuis ce jour, l'association compte 22 adhérents et l'adhésion est de 12€.*
-Il fut décidé de participer à ***l'opération « Eglises accueillantes »****, opération portée conjointement par le Conseil Général et l'association diocésaine. Ainsi, les deux églises seront ouvertes les 6-7-2014 et 3-8-2014 de 14 à 18 heures avec une visite guidée à l'église Saint Pierre à 14h30 et une à l'église Saint Martin à 15h30.*
-Comme chaque année, les églises seront ouvertes pour la ***Journée du Patrimoine, le samedi 20 septembre*** *de 14 heures à 18 heures (programme allégé).*

Commémoration du bicentenaire de la bataille de La Chaussée

Cette manifestation a attiré de nombreux visiteurs venus des quatre coins de France et d'au-delà de nos frontières. Tous passionnés de l'époque napoléonienne ou de notre histoire locale, ils ont apprécié les randonnées sur le champ de bataille suivies d'une explication en salle autour d'une maquette de notre territoire sur laquelle étaient représentées les différentes armées présentes. Nous ne remercierons jamais assez Monsieur Collumeau d'Omey, qui s'était préparé à cet exercice et qui l'a réalisé tel un Maître de conférences.

Monsieur Thierry Mailles, sous-préfet de Vitry fut l'un des premiers visiteurs du samedi, suivi de Monsieur Bourg Broc en fin de journée. Le dimanche après-midi, après l'hommage rendu aux soldats du 155ème RI au monument Charlet à Pogny, tous nos « Officiels » sont venus en salle d'exposition. Monsieur Carrieu, directeur général des services du département, nous a honorés de sa présence durant les deux jours.

L'atelier « enfants » connut un réel succès. Chacun pouvait y fabriquer un bicorne ou colorier, laissant ainsi ses parents à leur lecture et leur découverte.

Ces deux jours furent le résultat d'un travail en partenariat entre notre association, le Souvenir Français de Vitry et le Club philatélique de Courdemanges-Vitry qui avait fait venir pour l'occasion un collectionneur de l'Eure qui avait exposé des pièces de grande rareté et de grande valeur.

Un grand merci à eux.

De nombreuses commémorations cette année

Le Pays Vitryat s'apprête à commémorer en septembre le centenaire de la Bataille de La Marne .

En ces circonstances, vous pouvez découvrir ci-après ce qui se passait à La Chaussée à travers le vécu de ***Pierre Gillet*** *qu'il relate dans son livre* ***« La Chaussée, mon village »****. Il avait dix ans en 1914 et ses quelques lignes ne laissent pas insensibles.*

Sur les routes du sud.

L'armée allemande, fin prête , avait tout-de-suite envahi la Belgique, puis le nord de la France. Nos troupes reculaient devant elle , se défendant pied à pied. Des nouvelles alarmantes parviennent, circulent: les Prussiens approchent. Ils s'approchent si près qu'une après-midi on entend le canon: Pogny est bombardé, il faut fuir. Et l'exode commence, lamentable comme toutes les fuites inquiètes. Mon père est mobilisé, chef de poste à la Maison Blanche près de Loisy. Pour les deux familles-soeurs Dugois et Gillet -deux femmes et sept enfants- il n'y a qu'un homme, un vieillard, mon grand-père Ernest Garnier, l'ancien mobile de Passavant. On s'entasse sur deux voitures désuètes que traîneront les deux seuls chevaux échappés de la réquisition, Sultan, Duchesse,quelque trente-deux ans à eux deux. Pour ménager leurs vieilles jambes on prendra la route de St Martin pour aller...vers le sud. Je regarde avec la mélancolie de mes dix ans s'éloigner le clocher de Mutigny. Le reverra-t-on jamais ?

Je n'entreprends pas de décrire la guerre, longue et terrible, qui va marquer la fin d'une période; elle a suscité une telle littérature qu'aucun détail n'en peut être ignoré.

Notre pitoyable équipage a suivi au plus près la bataille de la Marne, en cette première quinzaine de septembre 1914; et nous apprîmes très vite, avec l'allégresse qu'on devine, que les Allemands étaient vaincus et qu'on pouvait rentrer. Huiron, Frignicourt... le spectacle de la guerre s'offrait à nos yeux stupéfiés et nous vieillissait prématurément: chevaux, vaches abattus dans les prés et affreusement gonflés, clochers détruits, maisons incendiées...je vois encore le cadran de l'horloge de Frignicourt pendre lamentablement sur la face de la mairie; et des prisonniers allemands, avec résignation, occupés à dégager la route. On eut toutes les peines du monde à empêcher mon grand'père d'aller régler avec eux une vieille querelle recuite.

A l'approche de La Chaussée, l'angoisse se fait plus vive: nos maisons seront-elles encore debout ?

Dieu merci! elles ont été épargnées. Les Allemands n'ont fait que passer et repasser sans se battre ici. Mais ces allées et venues ont quand même accumulé les dégâts. Voici comment le Journal de la Marne du 20 octobre décrit les conséquences de l'occupation à La Chaussée:

" La Chaussée a beaucoup souffert de l'invasion. Une usine (la fabrique de blanc de M. Parigot) et une maison d'

habitation ont été incendiées et complètement détruites; les dégâts sont estimés à plus de 500.000 francs.

" Deux personnes sont mortes de frayeur; (M. Pérard a été frappé d'une crise cardiaque alors qu'il s'était réfugié dans la carrière de Marne-la Maison). En outre un habitant de la commune a été emmené comme ôtage dès le 5 septembre; il n'a pas reparu depuis cette époque: le bruit court qu'il aurait été fusillé aux environs de Changy. (C'était en fait à Vouziers).

" De nombreuses maisons ont été pillées"

L'une après l'autre les familles rentraient d'exode et se mettaient à nettoyer leur maison. Des réfugiés du nord du département restaient chez nous dans l'impossibilité de regagner leur village; car les Allemands s'étaient repris et avaient cessé de reculer, se fixant sur une ligne qui allait d'Ypres à Mulhouse passant par Auberive, Souain, Minaucourt, à quelque trente kilomètres de chez nous. (Ils y resteront quatre ans !)

Pénible accident.

Le 30 octobre, M. Chapron, demandait aux maires de se mettre à la disposition des artificiers militaires pour rechercher les obus non éclatés laissés sur le territoire des communes.

On en avait signalé ici et là dans les champs et le secrétaire de mairie, M. Julien Baraquant était naturellement chargé de centraliser les renseignements et de guider les artificiers. Ceux-ci vinrent (le I4 novembre je crois) et entreprirent de faire éclater les obus, loin du village sur la route de Mandre. Tout avait l'air de se bien passer; on avait creusé une tranchée de protection; l'explosion s'était normalement produite, du moins on le croyait, car lorsque la troupe s'était approchée du brasier, un dernier obus éclata, tuant sur le coup trois personnes et en blessant grièvement trois autres; parmi les victimes se trouvaient un officier, et ...l'instituteur de La Chaussée, M. Julien Baraquant (I)

Cette mort nous causa une peine très vive; l'école était à peine reprise et nous perdions notre instituteur que nous aimions bien. On lui fit des obsèques émouvantes sur la place de la Mairie; le 27 novembre, le maire, M. Adolphe Poulet prononça son éloge devant les membres non mobilisés du Conseil.

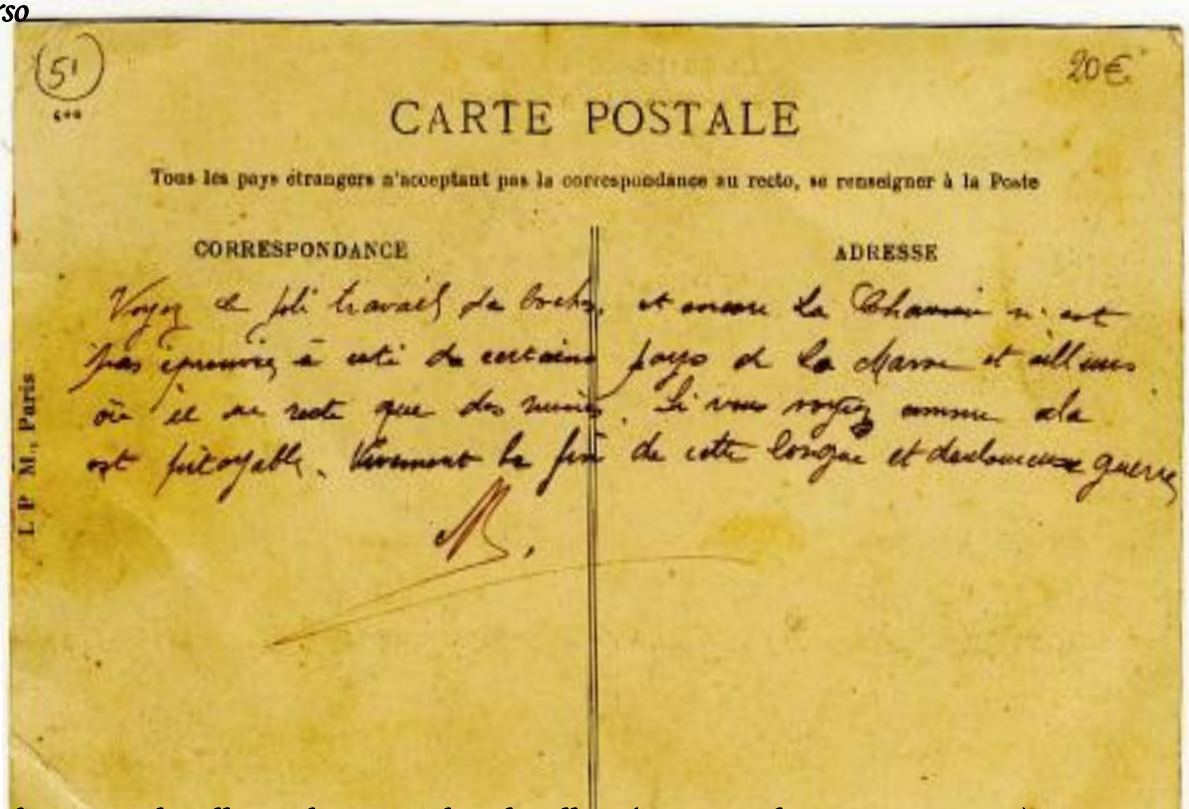
Sa veuve, Mme Baraquant (qui avait succédé en I9I0 à Mlle Berthe Boissel comme auxiliaire à l'école de filles) devint titulaire de l'école de garçons, et secrétaire de Mairie.

Toute la région avait beaucoup souffert de la guerre. Le Journal de la Marne du I9 décembre annonçait que sur I23 communes de l'arrondissement de Vitry, 68 avaient été plus ou moins endommagées. 2050 maisons avaient été incendiées, dont 903 à Sermaize, I80 à Heiltz-le-Maurupt, I48 à Maurupt le Montois. De plus 70I immeubles étaient en partie détruits. Ce qui était pire: 44 personnes civiles avaient subi des mauvais traitements ou avaient été fusillées. 74 autres avaient été emmenées en otages, et l'on était encore sans nouvelles de 40 d'entre elles.(Notre concitoyen Edouard Valleret, dit le tourneur, était du nombre).

Il fallut bien s'organiser pour tenir. Les femmes se mirent courageusement au travail partout où il fallait remplacer les maris; et les rassurer, dans leurs dangereuses affectations, que la terre ne se mettrait pas en friche. Les vieillards les aidaient de leur mieux; et aussi les "émigrés" empêchés de remonter chez eux, et qui s'intégraient sympathiquement au pays,-ceux de Ville-sur-Tourbe, de Sommepy, des Hurlus ou de la Dormoise,- et y remplissaient des tâches essentielles ...

Recto

verso



(51)

20€

CARTE POSTALE

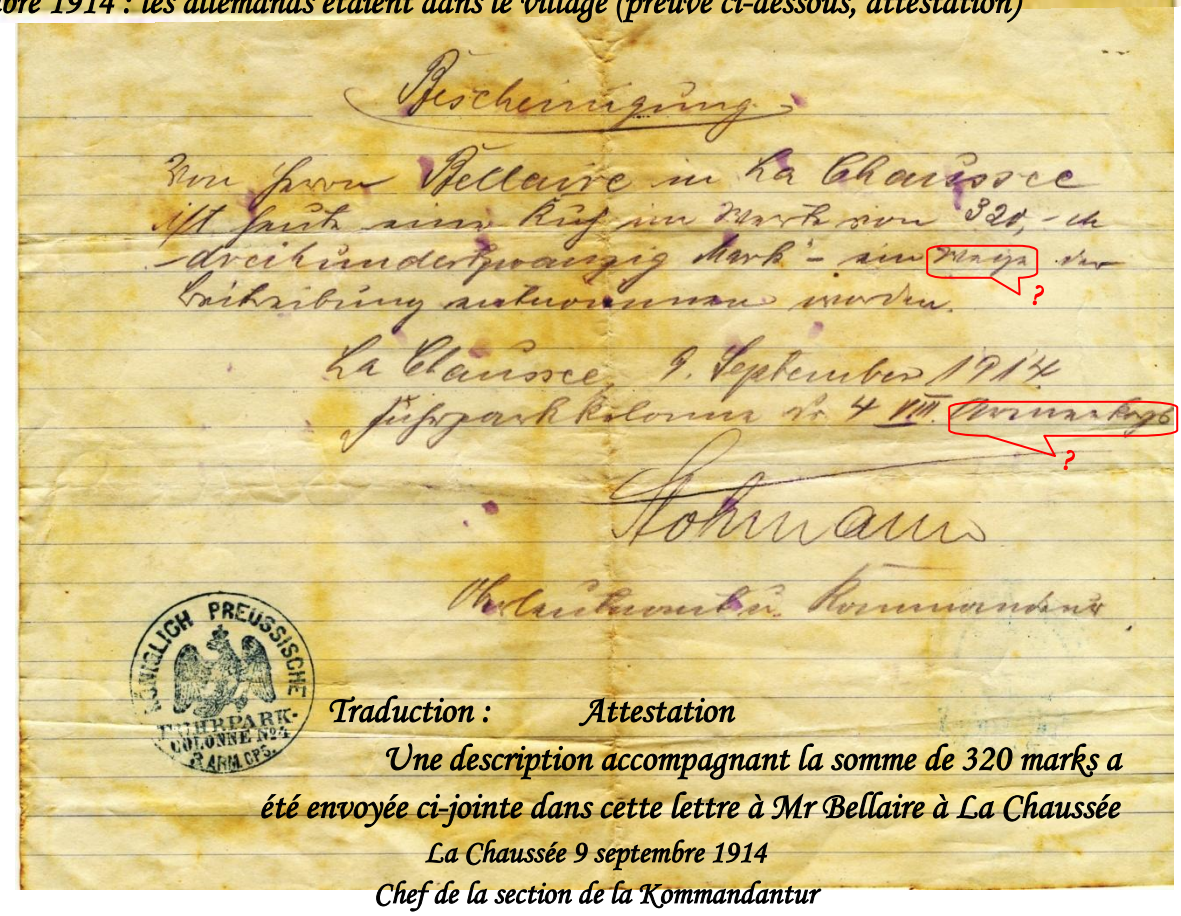
Tous les pays étrangers n'acceptant pas la correspondance au recto, se renseigner à la Poste

CORRESPONDANCE

ADRESSE

L P M., Paris

Septembre 1914 : les allemands étaient dans le village (preuve ci-dessous, attestation)



Bescheinigung.

Von Herrn Bellaire in La Chaussée ist heute ein Korb im Werte von 320,- M dreihundertzwanzig Mark - ein Korb der Beitreibung entnommen worden.

La Chaussée, 9. September 1914

Feldpark Kolonne Nr. 4 VIII. Armeekorps

Hohmann

Oberleutnant u. Kommandant

NÖGLICH PREUSSISCHE FELDPARK-KOLONNE Nr. 24 8. ARM. CPS.

Traduction : Attestation

Une description accompagnant la somme de 320 marks a été envoyée ci-jointe dans cette lettre à Mr Bellaire à La Chaussée

La Chaussée 9 septembre 1914

Chef de la section de la Kommandantur

La description dont il est question devait sans doute correspondre à une liste de réquisitions ?